

IL ÉTAIT UNE FOIS

Histoire des tenues gymniques

Si le substantif *gymnastique* vient du grec *gymnos* signifiant nu, la gymnastique artistique, telle qu'on la connaît depuis la fin du XIXe siècle, a vu la tenue de ses pratiquants grandement évoluer. C'est ainsi que des longs jupons pour les filles et des pantalons militaires pour hommes jusqu'aux tenues synthétiques très colorées actuelles, les vêtements gymniques illustrent une histoire originale de ce sport.

Visite dans les rayons de la mode gymnique.

Les tenues des gymnastes du XIXe et début XXe siècle

Alors que la gymnastique du XIXe siècle est encore synonyme d'éducation physique, la tenue portée par ses pratiquants est celle du quotidien avec pantalon, chemise et chaussures.

Pour autant, le père de la gymnastique allemande Friedrich Ludwig Jahn, fervent défenseur de l'identité nationale, obligeait ses *turners* à revêtir un costume de toile grise uniformisant les différentes classes sociales. Pendant le travail, le gymnaste pouvait toutefois porter chemise ou vareuse.

En France, les liens étroits qui unissent la gymnastique et l'armée donnent à certains pratiquants une allure franchement militaire. Pour d'autres, le costume de la fin du XIXe siècle consiste à porter, chez les garçons, une chemise et un pantalon en toile avec une large ceinture de flanelle, ainsi que des chaussures basses sans talon. Les femmes s'habillent quant à elles avec des jupes longues, un corsage parfois à manches courtes et un chapeau



École normale de Gymnastique de Joinville en 1900

À partir des années 1910, la tenue des gymnastes devient plus sportive avec des maillots sans manche, une ceinture plus réduite qui s'intègre à un pantalon en coton, lequel s'arrête au-dessous du genou, et des chaussettes qui passent du noir au blanc pour être en harmonie avec l'ensemble du costume. Quant à la casquette, elle est remplacée par le béret.

Les filles portent désormais une jupe-culotte qui permet de réaliser des mouvements gymniques tout en conservant une tenue décente.



Troyes 1908



Anvers 1920

L'apparition du Sokol (1928) et du Léotard

Lors des Jeux olympiques d'Amsterdam en 1928, les Suisses arrivent habillés d'un pantalon blanc impeccablement tendu par le bas, lequel est accroché au-dessous du talon. Cette pièce provient du vestiaire des nations de l'Est où les Sokols l'utilisaient depuis le début du siècle (le Sokol est à l'origine un mouvement gymnastique nationaliste tchèque né en 1862, qui s'est ensuite répandu dans les autres pays).

Quant au maillot de corps qui présentait l'inconvénient de sortir du pantalon lors des exercices, il évolue également en s'attachant entre les jambes, évitant ainsi des plis peu élégants. Il faut toutefois souligner que ce maillot n'est pas nouveau puisque celui-ci avait été inventé par l'acrobate français Jules Léotard en 1859.

À partir de 1936, la tenue des gymnastes hommes est pratiquement identique à celle d'aujourd'hui avec Sokol, Léotard, chaussons... et maniques pour protéger les mains (déjà utilisées depuis la fin du XIXe siècle).

Chez les femmes, l'influence des courants de danse sur la gymnastique féminine combinée à l'évolution des mœurs de l'après-guerre permettent l'apparition de la jupette qui s'arrête au-dessus du genou. Rappelons toutefois que les caleçons courts portés par les gymnastes françaises lors des championnats du monde 1934 avaient été jugés osées par les journalistes de l'époque !



Équipe féminine hollandaise de gymnastique
(Jeux olympiques d'Amsterdam, 1928)



Willi Stadel
(Jeux olympiques de Berlin, 1936)

Le justaucorps (1950)

Il faut attendre 1950 pour que les gymnastes femmes voient une évolution majeure dans leurs tenues. C'est en effet cette année-là que le justaucorps prend ses quartiers. Au début, celui-ci est assez ample à cause du tissu utilisé. Mais le développement des textiles synthétiques va autoriser des

vêtements plus élastiques et désormais colorés. La rigueur reste toutefois de mise, notamment avec le port de maillots nationaux souvent austères.



Věra Čáslavská
1968, Tchécoslovaquie



Olga Korbut
1972, URSS



Nadia Comăneci
1976 (Roumanie)

Le short (1970)

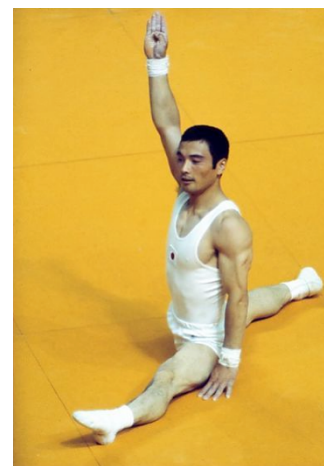
À partir de 1970, le port du short est autorisé pour les garçons pour le sol et le saut. Pour autant, les tenues blanches peu fantaisistes restent de rigueur.



Sawao Katō
Japon



Nikolai Andrianov
URSS



Mitsuo Tsukahara
1976, Japon

Les tenues excentriques... réglementées !

Chez les filles, depuis les années 1980, les tenues continuent d'évoluer par petites touches : col en V, col ras du cou avec goutte dans le dos, manches qui se raccourcissent, multiplication des tissus colorés, paillettes et strass apparentes, motifs originaux...

En fait, l'idée est que la tenue s'accorde au mieux avec la personnalité de la gymnaste. Le choix des couleurs, des matières et des imprimés dessinés sur le justaucorps est donc un élément décisif. Pour autant, les tenues gymniques restent soumises à des règles. Ainsi, les décolletés osés sont prohibés...

Quant aux garçons, la tradition demeure de mise et, à part quelques couleurs et un brin de fantaisie, les gymnastes d'aujourd'hui ressemblent de près à leurs aînés.

« L'image de notre sport que les gymnastes présentent au monde est importante. Cette image se répercute évidemment sur notre image de marque. Les vêtements et accessoires qu'ils utilisent en font largement partie et nécessitent la mise en place d'une structure et de règlements »

(Règlement FIG 2017-2020)



Championnat d'Europe 2005
Anna Pavlova (Russie), Marine Debaue (France), Yulia Lozhecko (Russie)



Championnat du monde 2010
Philip Boy (Allemagne), Kōhei Uchimura (Japon), Jonathan Horton (USA)